

## ÉCOLE PRÉPARATOIRE EN SCIENCES ET TECHNIQUES DE TLEMCCEN

## Département de Physique

## Examen de rattrapage - Physique II

## QUESTIONS DE COURS :

1. le champ électrique à l'intérieur d'un conducteur en équilibre est nul. Expliquer.
2. des charges électriques abandonnées au sein d'une sphère de rayon  $R$  se répartissent plutôt sur sa surface que de rester dans le volume. Expliquer.
3. montrer que le champ électrique créé par une charge surfacique  $\sigma$  répartie uniformément sur un plan supposé infini est normal à la surface du plan et que sa norme est égale à  $E = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$ .
4. donner l'expression de la force appliquée par un champ électrique et un champ magnétique sur une charge  $q$ .
5. en appliquant un champ magnétique, peut-on mettre en mouvement une charge électrique initialement au repos ? Expliquer.
6. le champ électrique  $\vec{E}$  créé par des charges statiques vérifie les équations suivantes :

$$\vec{\nabla} \cdot \vec{E} = \frac{\rho_{int}}{\epsilon_0} \quad \text{et} \quad \vec{\nabla} \wedge \vec{E} = \vec{0}$$

alors que le champ magnétique  $\vec{B}$  créé par un courant continu (ne dépendant pas du temps) vérifie les équations suivantes :

$$\vec{\nabla} \cdot \vec{B} = 0 \quad \text{et} \quad \vec{\nabla} \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{j}_{int}$$

commenter ces quatre équations et donner les formes intégrales correspondantes (faire un calcul).

7. donner l'expression de la capacité d'un condensateur cylindrique, constitué de deux cylindres conducteurs coaxiaux de rayons  $R_1$  et  $R_2$ , de hauteurs  $L$ , portant sur leurs surfaces les charges  $+Q$  et  $-Q$ .
8. on considère une spire (fil conducteur en forme de cercle) de rayon  $R$  parcourue par un courant continu  $I$ . Donner l'expression du champ magnétique en un point  $M$  sur l'axe des  $z$  normal à la spire et passant par son centre.

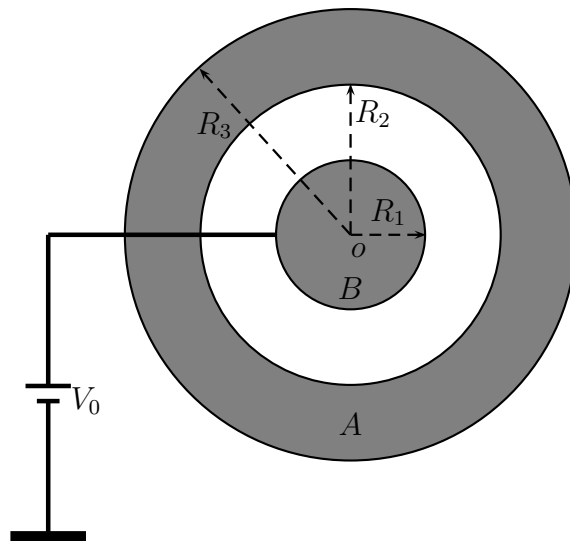
## Problème

Un conducteur sphérique creux  $A$ , initialement neutre, de rayon intérieur  $R_2 = 2R$  et de rayon extérieur  $R_3 = 4R$  entoure un deuxième conducteur sphérique  $B$ , de rayon  $R_1 = R$ , porté à un potentiel  $V_0$  par l'intermédiaire d'un générateur (voir figure ci-dessous). Le conducteur  $B$  porte une charge  $Q_0$  supposée répartie uniformément sur sa surface.

1. quel type d'influence existe-t-elle entre les deux conducteurs ? Justifier.
2. quelles sont les charges portées par les surfaces intérieure et extérieure du conducteur  $A$ . Justifier.
3. donner l'expression du champ électrique  $E$  dans les quatre régions suivantes :

$$r < R, \quad R < r < 2R, \quad 2R < r < 4R, \quad r > 4R$$

4. utiliser ce résultat pour donner l'expression de la capacité électrique de ce condensateur sphérique.
5. en considérant que  $V_A$  est le potentiel du conducteur  $A$  et sachant que le potentiel électrique est nul à l'infini, donner l'expression du potentiel électrique dans les quatre régions.
6. en déduire la charge  $Q_0$  en fonction de  $R$ ,  $V_0$  et  $\epsilon_0$ .



Corrigé de l'examen  
de Rattrapage Phys02

Questions de cours: (11p/3)

0.5 1/ un conducteur en équilibre est défini par le fait que les charges électriques y sont immobiles. Alors que, si un champ électrique existait dans un conducteur les charges auraient été mises en mouvement; ce qui est contraire en contradiction avec la définition d'un conducteur en équilibre. Donc, le champ électrique au sein d'un conducteur en équilibre est nul.

0.5 2/ L'énergie électrostatique emmagasinée par une quantité de charge  $Q$  répartie sur la surface d'une sphère de rayon  $R$  est donnée par:

$$E_p = \frac{1}{8\pi\epsilon_0} \frac{Q^2}{R}$$

alors que celle emmagasinée par la même quantité de charge  $Q$  répartie uniformément dans le volume de la même sphère est donnée par:

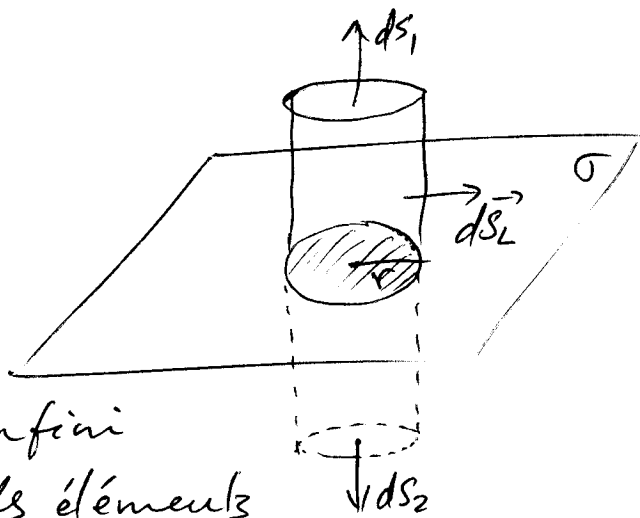
$$E_p = \frac{3}{20\pi\epsilon_0} \frac{Q^2}{R}$$

On sait que tout système cherche à adopter la configuration qui minimise son énergie potentielle,



les charges vont donc se répartir sur la surface de la sphère car c'est cette configuration qui a l'énergie minimale en la comparant avec l'énergie correspondant à une répartition dans le volume.

3/ le plan supposé infini porte une charge répartie uniformément sur sa surface.



0.25 ⊕ Puisque le plan est infini on peut toujours trouver des éléments infinitésimaux portant ~~des~~ la même charge et créant en un point quelconque des champs 'électriques (Vecteurs  $d\vec{E}$ ) dont les composantes horizontales s'annulent mutuellement, la seule composante qui subsiste est celle suivant la normale au plan.

0.5 ⊕ En utilisant le théorème de Gauss sur une surface cylindrique (Voir figure), on obtient:

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

$$\text{avec } \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \iint_{S_1} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \iint_{S_2} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \iint_{S_L} \vec{E} \cdot d\vec{S}$$

$$\text{et } Q_{int} = \sigma \pi r^2, \quad S_{1,2} = \pi r^2$$

Puisque  $\vec{E} \parallel d\vec{S}_1$  et  $\vec{E} \perp d\vec{S}_2$ ,  $\vec{E} \perp d\vec{S}_L$

avec  $\vec{E}$  ne dépendant pas de sa position sur les surfaces  $S_1$  et  $S_2$ . On peut écrire :

$$E \iint dS_1 + E \iint dS_2 + \iint_{S_L} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{\sigma \pi r^2}{\epsilon_0}$$

$$2E \pi r^2 = \frac{\sigma \pi r^2}{\epsilon_0}$$

ou encore :  $E = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$

4/ La force appliquée par un champ électrique  $\vec{E}$  et un champ magnétique  $\vec{B}$  sur une charge dite force de Lorentz est donnée par :

$$\vec{F} = q (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B}) \quad (0,5)$$

où  $\vec{v}$  est la vitesse de la charge.

5/ En fait, on ne peut pas mettre en mouvement une charge ~~initialement~~ au repos juste en appliquant un champ magnétique car la force magnétique dépend de la vitesse de la charge  $\vec{F}_m = q \vec{v} \wedge \vec{B}$  et donc

si  $\vec{v} = \vec{0} \Rightarrow \vec{F}_m = \vec{0}$ , la charge ne sentira aucune force ! (0,5)

$$\text{div } \vec{E} = \frac{\rho_{\text{int}}}{\epsilon_0} \quad (\text{théorème de Gauss}).$$

- la divergence de champ électrique en un point est égale la densité de charge en ce point (en réalité c'est un volume infinitésimal). (0.5)
- intégrons sur le volume contenant la charge:

$$\iiint_V \vec{\nabla} \cdot \vec{E} \, dV = \iiint_V \frac{\rho_{\text{int}}}{\epsilon_0} \, dV = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

en utilisant le théorème de divergence, on trouve:

$$\iiint_V \vec{\nabla} \cdot \vec{E} \, dV = \oiint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} \quad \text{où } S \text{ est la surface}$$

délimitant le volume d'intégration; ce qui donne:

$$\oiint_S \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}. \quad (\text{forme intégrale de la loi de Gauss.}) \quad (0.5)$$

$$\vec{\nabla} \wedge \vec{E} = \vec{0}$$

ceci est dû au fait que  $\vec{E} = -\vec{\nabla} \phi$  (dérive d'un potentiel) et que  $\vec{\nabla} \wedge (\vec{\nabla} \cdot \phi) = \vec{0}$ . (résultat de l'analyse

vectorielle). Le champ électrique trouve son origine dans une répartition de charges statiques. (0.5)

Intégrant sur une <sup>surface</sup> ~~contour~~ fermé:

$$\iiint_V \vec{\nabla} \wedge \vec{E} \, dV = \int \vec{0} \cdot d\vec{S} = 0$$

et en utilisant le théorème de Stokes:

$$\oiint_S \vec{\nabla} \wedge \vec{E} \cdot d\vec{S} = \oint_C \vec{E} \cdot d\vec{l} = 0 \quad (0.5)$$

où  $C$  est le contour fermé délimitant la surface d'intégration.

$$\underline{e}: \vec{\nabla} \cdot \vec{B} = 0$$

la divergence de  $\vec{B}$  en tout point de l'espace est nul (ceci est dû au fait que  $\vec{B}$  peut être écrit sous la forme  $\vec{B} = \vec{\nabla} \wedge \vec{A}$  où  $\vec{A}$  est un vecteur potentiel et que  $\vec{\nabla} \cdot (\vec{\nabla} \wedge \vec{A}) = 0$ ; résultat de l'analyse vectorielle). (0.5)

$$\iiint \vec{\nabla} \cdot \vec{B} \, dV = 0$$

$$\text{et } \oint_S \vec{B} \cdot d\vec{S} = 0 \quad (\text{théorème de divergence}) \quad (0.5)$$

$$\underline{d}: \vec{\nabla} \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{J}_{\text{int}}$$

le rotationnel d'un champ magnétique est égal au courant continu représenté par un vecteur densité de courant  $\vec{J}_{\text{int}}$ . (source du champ magnétique  $\vec{B}$ ) (0.5)

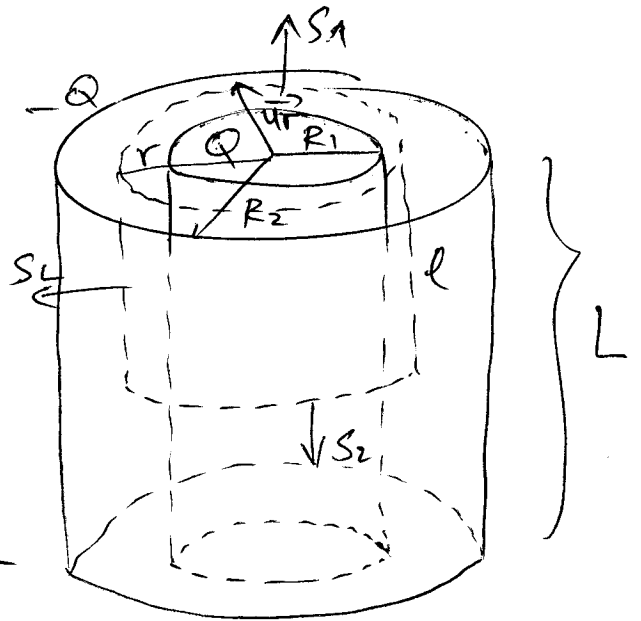
$$\iint \vec{\nabla} \wedge \vec{B} \cdot d\vec{S} = \mu_0 \iint \vec{J}_{\text{int}} \cdot d\vec{S} = \mu_0 I_{\text{int}}$$

$$\oint_C \vec{B} \cdot d\vec{\ell} = \mu_0 I_{\text{int}} \quad (\text{théorème de Stokes})$$

où  $C$  est le contour délimitant la surface d'intégration.  $I_{\text{int}}$  est le courant qui passe à travers la surface d'intégration.

(0.5)

$\#$  supposons que la longueur du cylindre  $L$  est très grand devant  $R_1$  et  $R_2$  de telle sorte que le cylindre est supposé de longueur infini!



Ceci a une conséquence sur le calcul; à savoir le champ

électrique est radial pointant de la surface interne de rayon  $R_1$  vers la surface de rayon  $R_2$ .

Appliquant le théorème de Gauss à une surface cylindrique de rayon  $r$  et de longueur  $l$  (voir figure ci-dessus)

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

Supposons aussi que la charge  $Q$  est répartie uniformément sur la surface du cylindre interne.

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \underbrace{\iint_{S_1} \vec{E} \cdot d\vec{S}}_{=0} + \underbrace{\iint_{S_2} \vec{E} \cdot d\vec{S}}_{=0} + \iint_{S_L} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q}{\epsilon_0}$$

(car  $\vec{E} \perp \vec{S}_1, \vec{E} \perp \vec{S}_2$ )

$$\iint_{S_L} \vec{E} \cdot d\vec{S} = E \cdot 2\pi r l = \frac{\sigma \cdot 2\pi R_1 l}{\epsilon_0}$$

$$E = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \frac{R_1}{r} \quad \text{et} \quad \vec{E} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \frac{R_1}{r} \vec{u}_r$$



On sait que :

$$V(R_2) - V(R_1) = - \int_{R_1}^{R_2} \vec{E} \cdot d\vec{l}$$

avec  $d\vec{l} = dr \vec{u}_r + r d\theta \vec{u}_\theta + dz \vec{u}_z$  (Coordonnées cylindriques)

$$\vec{E} \cdot d\vec{l} = \frac{\sigma}{\epsilon_0} \frac{R_1}{r} dr$$

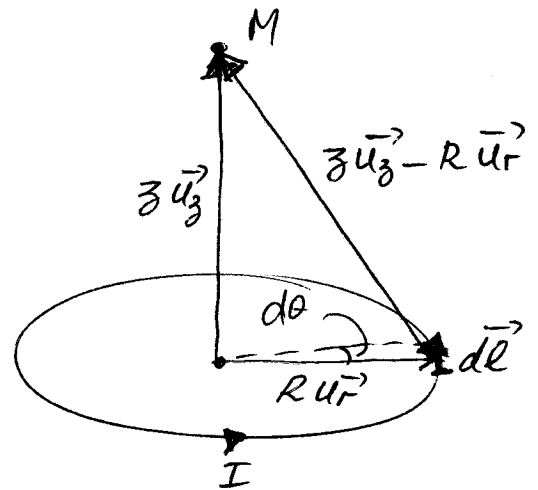
$$V(R_1) - V(R_2) = \int_{R_1}^{R_2} \frac{\sigma}{\epsilon_0} \frac{R_1}{r} dr = \frac{\sigma R_1}{\epsilon_0} \ln\left(\frac{R_2}{R_1}\right)$$

$$\text{avec } Q = 2\pi R_1 L \sigma \Rightarrow \sigma = \frac{Q}{2\pi R_1 L}$$

Par définition, la capacité électrique est

$$\text{donnée par : } C = \frac{Q}{V(R_1) - V(R_2)} = \frac{2\pi \epsilon_0 L}{\ln\left(\frac{R_2}{R_1}\right)} \quad (2)$$

8/ le champ magnétique créé en un point M sur l'axe des z par un élément de courant  $I d\vec{l}$  est donné par : (Biot et Savart)



$$d\vec{B} = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{I d\vec{l} \wedge (\vec{r} - \vec{r}')}{|\vec{r} - \vec{r}'|^3}$$

$\vec{r}'$  est le vecteur position de l'élément de courant

$\vec{r}$  est le vecteur position du point M, donc :

$$\vec{r} - \vec{r}' = z \vec{u}_z - R \vec{u}_r$$

$$\text{et } |\vec{r} - \vec{r}'|^3 = (z^2 + R^2)^{3/2}$$

$$\text{on a d'autre part } d\vec{\ell} = R d\theta \vec{u}_\theta$$

on obtient donc :

$$d\vec{B}(\vec{r}) = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{IR d\theta \vec{u}_\theta \wedge (z\vec{u}_z - R\vec{u}_r)}{(z^2 + R^2)^{3/2}}$$

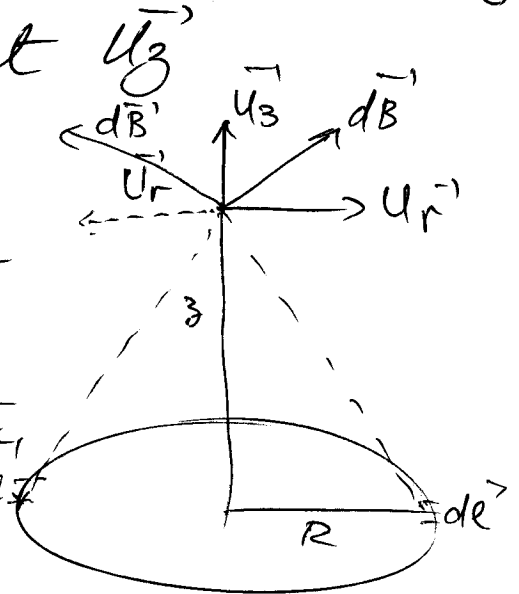
$$\text{avec } \vec{u}_\theta \wedge \vec{u}_z = \vec{u}_r \text{ et } \vec{u}_\theta \wedge \vec{u}_r = -\vec{u}_z$$

ce qui permet de réécrire  $d\vec{B}$  sous la forme :

$$d\vec{B}(\vec{r}) = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{[zIR d\theta \vec{u}_r + IR^2 d\theta \vec{u}_z]}{(z^2 + R^2)^{3/2}}$$

le champ magnétique a donc deux composantes : une composante suivant  $\vec{u}_z$  et une composante suivant  $\vec{u}_r$

Remarquons aussi que l'intégration sur la spire toute entière donne une composante nulle suivant  $\vec{u}_r$  (car on somme toutes les directions  $\vec{u}_r$  sur un

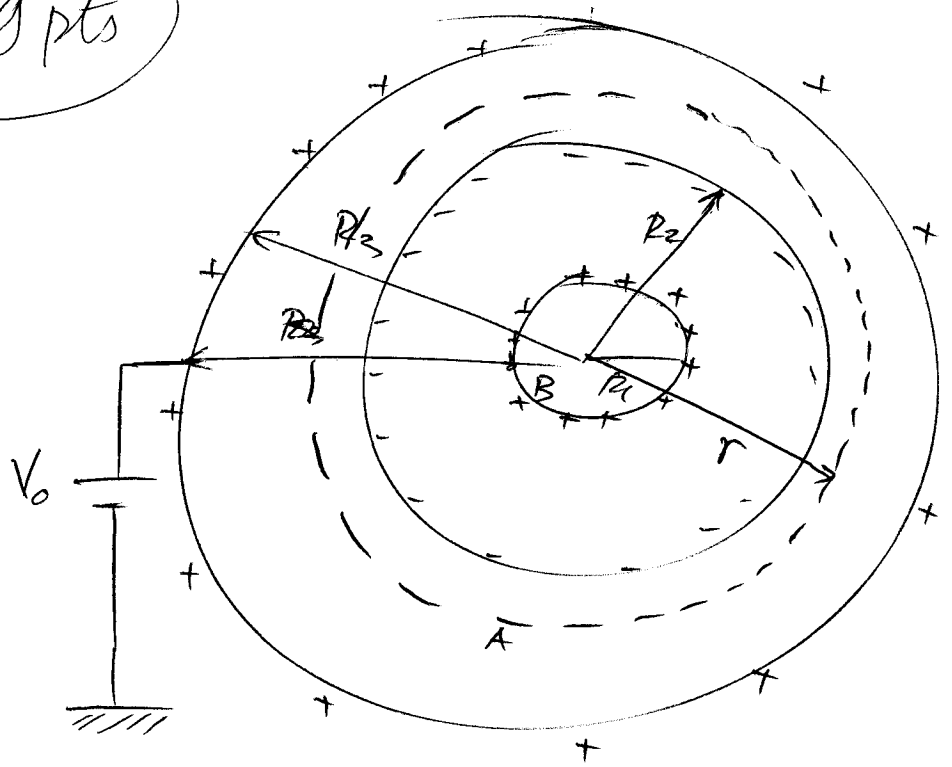


Cercle, ce qui se annule deux à deux) Ce qui persiste c'est bien la composante suivant l'axe des z :

$$d\vec{B} = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{I R^2}{(z^2 + R^2)^{3/2}} d\theta$$

$$\vec{B}(z) = \frac{\mu_0}{2} \frac{I R^2}{(z^2 + R^2)^{3/2}} \vec{u}_z \quad (2)$$

Problème: (09 pts)



1/ L'influence entre les deux conducteurs est totale car le conducteur A entoure complètement le conducteur B. toutes les lignes de champ électrique émanant de B aboutissent sur A.

2/ Utilisant le théorème de Gauss sur une surface sphérique de rayon  $r$  telle que  $R_2 < r < R_3$  on le champ électrique est nul (le champ électrique à l'intérieur d'un conducteur à l'équilibre est nul.)

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0} = 0 \Rightarrow Q_{\text{int}} = 0$$

mais la charge à l'intérieur de la surface choisie comprend la charge  $Q_0$  sur B et une charge induite sur la surface interne du conducteur A;  $Q_A^{\text{int}}$ .

10/14

$$\text{d'o\~n} : Q_0 + Q_A^{\text{int}} = Q_{\text{int}} = 0$$

$$\text{Ce qui donne : } \boxed{Q_A^{\text{int}} = -Q_0} \quad (1)$$

Puisque le conducteur A \u00e9tait initialement neutre :  $Q_A^{\text{int}} + Q_A^{\text{ext}} = 0$  ; d'o\~n  $Q_A^{\text{ext}} = -Q_A^{\text{int}} = Q_0$ .

$$\boxed{Q_A^{\text{ext}} = Q_0} \quad (1)$$

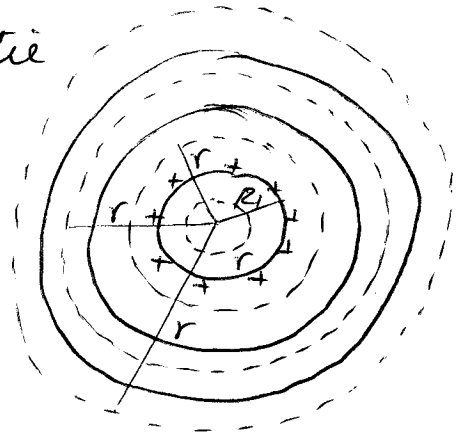
3/  $\otimes r < R_1$  :

En utilisant le th\u00e9or\u00e8me de Gauss

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S}' = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0} = 0 \quad (\text{charge r\u00e9partie sur la surface})$$

$$\text{d'o\~n} : E_r = 0 \quad (0.5)$$

On pourrait deviner la valeur de  $E$  en remarquant que la sph\u00e8re de rayon  $R_1$  est port\u00e9e \u00e0 un potentiel constant  $V_0 \Rightarrow \vec{E} = -\vec{\nabla} V_0 = \vec{0}$ .



$\otimes R_1 \leq r \leq R_2$

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S}' = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0} = \frac{Q_0}{\epsilon_0}$$

le champ \u00e9lectrique est radial et a une sym\u00e9trie sph\u00e9rique, d'o\~n :

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S}' = \oiint E \cdot dS = E \oiint dS = E_r 4\pi r^2 = \frac{Q_0}{\epsilon_0}$$

$$\text{d'o\~n} \quad E_r = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r^2} \quad \text{et} \quad \vec{E} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r^2} \vec{u}_r$$

(0.5)

$$\textcircled{*} R_2 \leq r \leq R_3$$

le champ électrique est nul car le conducteur est en équilibre.  
on peut aussi utiliser le théorème de Gauss, tout en remarquant que  $Q_{int} = Q_0 + (-Q_0) = 0$

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0 \Rightarrow \boxed{\vec{E} = \vec{0}} \quad \textcircled{0.5}$$

$$\textcircled{*} r > R_3$$

$$\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} = \frac{Q_0 + (-Q_0) + Q_0}{\epsilon_0} = \frac{Q_0}{\epsilon_0}$$

$$\boxed{\vec{E} = \frac{1}{4\pi\epsilon_0} \frac{Q_0}{r^2} \vec{u}_r} \quad \textcircled{0.5}$$

4/ Entre  $R_1$  et  $R_2$  on a:  $\vec{E} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r^2} \vec{u}_r$

$$V(R_2) - V(R_1) = - \int_{R_1}^{R_2} \vec{E} \cdot d\vec{l} = - \int_{R_1}^{R_2} \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{dr}{r^2}$$

$$V_A - V_B = - \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \int_{R_1}^{R_2} \frac{dr}{r^2} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{r} \right]_{R_1}^{R_2}$$

$$V_A - V_B = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{R_2} - \frac{1}{R_1} \right]$$

$$V_B - V_A = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{R_1} - \frac{1}{R_2} \right] = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{R_2 - R_1}{R_1 R_2} \right]$$

$$\boxed{C = \frac{Q_0}{V_B - V_A} = 4\pi\epsilon_0 \frac{R_1 R_2}{R_2 - R_1}} \quad \textcircled{1.5}$$

5/  ~~$R_1 < r < R_2$~~   $r < R_1$

la sphère interne est portée au potentiel  $V_0$  constant sur toute la sphère. (0.5)

\*  $R_1 \leq r \leq R_2$ .

on sait que  $\vec{E} = -\vec{\nabla} V(\vec{r})$

puisque  $\vec{E}$  est radial ; on a :

$$E_r = -\frac{dV(r)}{dr} \Rightarrow dV = -E_r dr$$

$$\int_{V_0} dV = -\frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \int_{R_1}^r \frac{dr'}{r'^2}$$

$$V(r) - V_0 = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{r'} \right]_{R_1}^r = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r} - \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{R_1}$$

Au passage, et par identification, on définit

$$\boxed{V_0 = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{R_1}} \quad \text{et} \quad V(r) = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r} ; R_1 \leq r \leq R_2$$

(0.5)

\*  $R_2 \leq r \leq R_3$

le conducteur A est porté à un potentiel  $V_A$  constant (le champ  $\vec{E}$  y est nul).

En utilisant la condition au limites, on a :

$$V_A = V(R_2) = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{R_2} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{2R} \quad (0.5)$$

$$\textcircled{*} \quad r > R_3$$

$$\vec{E} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r^2} \vec{u}_r \quad \text{et} \quad \vec{E} = -\frac{dV}{dr} \vec{u}_r$$

$$E_r = -\frac{dV}{dr} \Rightarrow dV = -E_r dr$$

$$\int_{V(r)}^{V_0} dV = -\frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \int_r^{\infty} \frac{dr'}{r'^2} = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{r'} \right]_r^{\infty}$$

$$V(\infty) - V(r) = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{\infty} - \frac{1}{r} \right]$$

$$\boxed{V(r) = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{r}} \quad \textcircled{0.5}$$

$$\text{avec } V_A = V(R_2) = V(R_3) = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{R_3}$$

6/ on a déjà trouvé l'expression de  $V_0$ ; qui était égale à:  $V_0 = \frac{Q_0}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{R_1}$

$$Q_0 = 4\pi\epsilon_0 R_1 V_0 \quad \text{avec } R_1 = R.$$

$$\text{d'où: } \boxed{Q_0 = 4\pi\epsilon_0 R V_0} \quad \textcircled{0.5}$$

M. M. EBROUKI

